

Jérôme, obtinrent une grande réputation. Le premier des trois appartenait à l'Asie, et avait écrit en iambes grecs ; les deux autres, qui ont un nom latin, furent représentés sur les théâtres de Rome. Marullus risqua même des plaisanteries contre les deux Antonins, sous le règne desquels il vécut (1).

La pantomime fut portée à un haut degré de perfection sous l'empereur Auguste, par Pylades et Bathyllus, qui eurent de nombreux disciples (2) ; car cette dégradation de l'art dramatique, laquelle était, du reste, fort savante, obtint à Rome la plus insigne faveur jusque vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Le lascif Bathyllus dansait-il l'histoire de Léda ? il savait, par sa chironomie, éveiller au cœur des femmes romaines les sentiments d'une criminelle délectation (3). Rien ne pouvait comprimer cette déplorable licence des mimes, des pantomimes et des histrions de tout genre, qui se jouaient des Dieux mêmes auxquels tant de citoyens croyaient encore officiellement. Les Docteurs de l'Eglise protestèrent éloquemment contre ces divers

(1) *Adepti imperium, ita civiliter se ambo egerunt, ut lenitatem Pii nemo desideraret, quum eos Marullus, sui temporis mimographus, cavillando impune perstringeret. Iulius Capitolinus, in M. Antonino philos. cap. 8, pag. 320, edit. Varior.*

(2) *Stat per successores Pyladis et Bathylli domus. Harum artium multi sunt discipuli, multique doctores ; privatim urbe tota sonat pulpitem. Senec. Natural. Quæstion. VII, 32, 1. — Sueton. in Calig. c. 55. — Burette, Mem. de l'Acad. des Inscript., tom. 1, pag. 128 et suiv. — Athen. Deipnos., lib. 1.*

(3) *Cygnus stuprator peccat inter pulpita,  
Saltat Tonantem tauricornem lydius, etc.*

*Prudent. Peristeph. x, 221.*